

7. L'« Imagination »

« *La réalité est surréaliste.* »

*Camille Gore*³⁶

L'heure de fracasser une des idées fausses les plus répandues au sujet de la Méthode a sonné : les acteurs de la Méthode utilisent tous des expériences de leur « vécu » dans leur jeu. *Lalali lalala ! N'importe quoi !!!*

L'erreur réside dans le « tous », car de nombreux acteurs de la Méthode ne s'appuient jamais directement sur leur « vécu », mais sur leur « imaginaire » ; bien que, comme je l'ai déjà dit, ces deux-là sont intrinsèquement liés.

Comme nous l'avons aussi vu, les sources n'ont absolument pas besoin d'avoir été vécues pour être profondément intimes. Car, au fond, quoi de plus intime que notre « imaginaire » ? N'est-il pas l'artisan de nos fantasmes, de nos rêves et cauchemars les plus fous ?

New-York.

Je n'oublierai jamais ce soir enneigé de décembre où, en entrant au HB Studio dans la salle de cours de Katharina Sergava, ma Maître, mon mentor et amie, nous la vîmes les larmes aux yeux. Inquiétés par la fêlure dans cet être si puissant, si digne et charismatique, nous l'approchions à pas de loup. Derrière ses larmes, la brillance de son regard bleu acier était intacte, peut-être même plus percutante que jamais. Elle tenait dans ses vieilles mains « schiellesques », majestueuses et ridées, un numéro du National Geographic ouvert sur une photo d'un caméléon aux couleurs surréalistes. « C'est de ça dont je vous parle au sujet de l'imagination », dit-elle en restant focalisée sur la créature reptilienne. « Voyez-vous cette texture irréaliste, ces formes hallucinantes, le spectre des couleurs ? Voyez-vous la précision, les détails, la spécificité ? Rien ne bat l'imagination de la Nature ! Rien ne lui arrive à la cheville ! ...

36. Une pensée pour toi ! Et désolé de ne pas avoir été au rendez-vous ; je croyais y être.

Et c'est pourtant ce degré d'imagination qu'il nous faut, sinon atteindre, au moins viser, dans notre travail. Dans nos vies, les enfants ! Dans nos vies ! »

ÇA c'est du coaching ! Vivifiant, challengeant, inspirant.

Certes, Katharina nous apprenait l'Acting, mais aussi une des composantes les plus importantes de la Méthode et de la vie elle-même : ouvrir les yeux. Voir en toute chose le fond d'elle-même et, lorsqu'elle y habite, la beauté profonde qu'elle contient. Élargir notre potentiel d'émerveillement. Saisir l'inventivité du monde qui nous entoure - qu'elle réside dans un cafard et ses nanos-mécanismes, le ciel et son infinité ou des ordures et ce qu'elle nous raconte de nous-mêmes - et nous en inspirer pour nourrir notre imaginaire, pour *nous* nourrir.

Comment Développer Notre Imagination ?

Paradoxalement, en voyant moins d'images.

Comme nous l'avons évoqué plus tôt, le fait d'être continuellement gavés d'images nous met dans une position continue de spectateur ; et l'acteur, par essence, doit être un acteur de la vie s'il veut être un être humain sur scène.



À vous de jouer !

Manger deux côtes de bœuf de 800 grammes, sept douzaines d'escargots, neuf escalopes de dinde à la crème, trois bons bols de purée assortis de six cornets de frites, deux choucroutes, huit œufs en gelée et, pour finir par une petite note sucrée, onze tartes Tatin nappées de crème fraîche, une quinzaine de mousses au chocolat, trente-sept crèmes brûlées et soixante-douze mignardises.

.....

Oh, désolé ! J'ai oublié le fromage. Le voici. *Les* voici : un demi-kilo de bleu d'Auvergne, seize crottins de Chavignol, une huitaine de camemberts et un kilo et demi de Pecorino.

.....

Maintenant, que diriez-vous d'un bon petit salé aux lentilles, une terrine entière de pâté en croûte et une pinte de beurre fondu pour faire passer tout ça ?

- CUT -

L'envie a besoin d'espace pour se déclarer. Si nous sommes repus et re-repus, elle s'endort, elle se traîne, elle « épave ».

Elle est morte et ne représente donc plus ce qu'elle est : l'en-vie.

Il en va exactement de même avec l'imagination.

Il faut lui laisser de l'espace-place pour qu'elle est : envie d'imag« e »-iner. Il faut ne pas lui imposer sans cesse des images, pour qu'elle en crée. Quand je parle de l'imagination créant des images, je parle de sa faculté d'en créer d'elle-même, pas de vomir celles des autres.

Dans mon travail de scénariste/réalisateur, je m'étonne toujours que la première chose qu'on me demande soit très souvent de fournir des références. Ce n'est pas que je n'en ai pas. Au contraire ! Mais ce n'est pas la première chose que j'ai à proposer. Sinon pourquoi la proposer puisqu'elle existe déjà ?

N'avez-vous pas remarqué comme il est de plus en plus fréquent que des personnes fassent quasi-systématiquement référence à d'autres images lorsque nous en évoquons une ? On dirait des moteurs de recherche. Des Google googlelisant leurs dégueulis pour qu'on les régurgite dans nos gorges garrottées.

On suffoque ; l'air du temps manque d'air.

« Ah, enfin ! Revoilà le réac ! » Hé oui, les gars ! En pleine forme !

On s'étonne de ne plus rien créer de « sérieusement » nouveau. Qu'il n'y ait plus de mouvements nouveaux, de souffles neufs, de courants artistiques novateurs. On rabâche, on copie/colle, on patchworke, on compile, on best-ofe.

Il est vrai qu'on arrive un peu tard dans l'histoire des hommes et de l'art ; il est vrai que certains de nos prédécesseurs n'étaient pas totalement mauvais ; il est vrai qu'ils ont pris des places laissées vides, et pour cause : elles n'existaient pas avant eux ; il est vrai qu'ils s'y sont boulonnés pour des siècles et des siècles ; mais j'imagine tout de même qu'on peut encore imaginer.

Mais il y faut de l'espace. De l'espaaace. De l'espaaaaaaace...



À vous de jouer !

© David Barrouk

- CUT -

Revenons à la question qui forme le titre-même de ce sous-chapitre : « Comment Développer Notre Imagination ? » ; et à la première réponse que j'y propose : « Paradoxalement, en voyant moins d'images. »

Cela ne veut évidemment pas dire qu'on ne doive pas voir de films, de clips et d'images en tous genres, mais qu'il peut être bénéfique d'en restreindre le flot pour passer *au moins* autant de temps à en imaginer. Un des meilleurs moyens pour cela reste encore la lecture de romans.



À vous de jouer !

(Re)procurez-vous « *L'Attrape-Cœurs* », roman pré-pop et initiatique du génialissime J.D Salinger, et (re)lisez-le.

.....

Une fois votre lecture terminée, voyez les images qu'elle laisse en vous. Notez-les. Creusez-les. Vivez-les.

.....

Suivez le personnage d'Holden Caulfield dans des actions qu'on ne le voit pas faire dans le livre.

.....

Par exemple, faites-le aller à la piscine et posez-vous un tas de questions précises. Quel type de maillot de bain porte-t-il ? ... Est-il à l'aise dans son corps ? ... Nage-t-il bien ? ... Est-il du genre à reluquer les filles ou les garçons en maillot ? ... Qu'est-ce qui l'attire ? ... Sur quel détail s'arrête-t-il ? ... Quel type de dégoût éprouve-t-il lorsque, dans la bouche, il a un poil étranger ? ... Cela le déprime-t-il ? ... Pour combien de temps ? ... Juge-t-il les autres ? ... Le ventre plat et flasque du pépé endormi ? ... La cambrure d'une nageuse ? ... Les empreintes humides de petits pieds d'enfant sur le dallage ? ... Le brushing dégueulasse du maître-nageur ? ... Etc.

.....

Faites l'expérience à plusieurs reprises. Suivez le personnage dans des situations diverses et variées.

Notez les images qui fonctionnent sur vous, qui vous impactent. Notez vraiment. Continuez à enrichir votre « menu de sources ». Elles vous serviront.

- CUT -

Allez, on enchaîne !



À vous de jouer !

Maintenant, choisissez une personne que vous connaissez juste un peu. Pas quelqu'un avec qui vous êtes très intime ni un total étranger. Votre épicier, une voisine, quelqu'un qui vous attire. Et imaginez la/le dans diverses situations en vous posant toujours des questions précises et en entrant dans les détails.

.....

Comment telle personne cuisine-t-elle ?

.....

Comment telle autre range-t-elle son salon ?

.....

Comment Mona - Phœnix Grof pour les intimes - se lave-t-elle ?

.....

Depuis que je vous parle d'elle, vous lui avez sûrement construit une image. Vous ne la connaissez pourtant pas. Elle n'existe peut-être même pas vraiment. Elle ne sort peut-être que de mon imagination... et de la vôtre.

Ou peut-être pas... Ou pas complètement : peut-être est-elle un mélange de « vécu » et d'« imaginaire » ?

Alors dites-moi : comment l'imaginez-vous ?

.....

Je n'ai jamais mentionné sa taille. Vous la voyez grande ou petite ? ... Ni son poids. Est-elle fine, ronde ? ... Entre les deux ? ... J'ai bien parlé de ses cheveux de jais, mais pas de sa coupe. A-t-elle les cheveux longs ? ... Une coupe

au carré ? ... Est-elle raide, ou bouclée ? ... Et cette couleur, fil de vinyle, est-elle naturelle ? ... Et sa peau, est-elle mate, claire ? ... Ah, j'ai oublié de vous dire, Mona/Phœnix est noire ? ... Ça ne colle pas avec ce que vous avez vu ? ... Ni avec la photo sur son passeport ? ... Vous avez raison. Mais puisque son passeport est suisse et qu'elle dit être roumaine, mais a en réalité un accent italien avec une pointe arabisante, quelles sont ses origines ? ... Allez, je vous aide : de l'Est. Mais pas vraiment. Enfin, si tout cela n'est pas qu'un fantasme. ... Fantasme qui me renvoie à la question initiale : comment Mona/Phœnix se lave-t-elle ?

.....

Est-elle plutôt douche ou bain ? ... Tamise-t-elle la lumière ? ... Prend-elle son temps ou se lave-t-elle pratique ? ... Ça dépend des fois ? ... Plutôt savon ou crème de douche ? ... Utilise-t-elle un gant de crin ? ... Une brosse pour se frotter le dos ? ... Une brosse à ongles ? ... Du démêlant ?

.....

Fume-t-elle dans son bain ? ... Tiens, d'ailleurs, Mona/Phœnix fume-t-elle des joints ? ... Plutôt herbe ou hash ? ... Jette-t-elle les cendres dans son bain ? ... Sait-elle que c'est bon pour la peau ? ... Ou a-t-elle pris un cendrier ? ... Si oui, où le pose-t-elle ? ... Sur le rebord de la baignoire, sur son ventre ? ... Focalise-t-elle sur les volutes de fumée qui se déhanchent dans la lumière ? ... Ferme-t-elle les yeux quand elle plonge dans l'eau chaude ? ... Pense-t-elle à moi ? ... Voudrait-elle que je lui frotte le dos ? ... Sait-elle comme je masse bien ? ... Se dit-elle que sa baignoire est assez grande pour deux ?

.....

Bon, on se calme ! Et on fait maintenant l'expérience/exercice avec la personne de son choix. « Suivez-la » dans son bain, au travail, aux toilettes.

.....

- CUT -

Encore une fois, peu importe que ce que vous imaginiez soit vrai ou faux ; ce qui importe c'est l'impact que ces images ont sur vous.

Creusez-les. Intensifiez-les. Chérissez-les. Faites ces expériences/exercices souvent, avec des personnes différentes. En plus de développer votre imaginaire, elles ont l'avantage d'aiguiser votre sens de l'observation ainsi que votre compassion.

Très important la compassion, acteur ou pas. Nous reviendrons plus tard sur ce point et sa relation directe avec l'Acting.



Sortez dans la rue et observez les passants. Arrêtez-vous sur celui-ci ou sur celle-là. Là aussi, imaginez-les dans des situations. Posez-vous des questions. Cherchez quels détails vous impactent. Dépassez vos préjugés. Accordez à chaque Être sa part de surprise, de passion, de poésie.

.....

- CUT -

Stan' racontait qu'il y avait, dans son quartier, une femme promenant un petit singe dans une poussette de bébé. L'anecdotique voudrait qu'on la prenne pour une simple folle. Mais Stan' nous invite à voir plus loin que nos idées reçues. Il évoque alors la possibilité que cette femme ait perdu son seul enfant dans des circonstances terribles. Ainsi, cassée par la tristesse, avoir un nouvel enfant la déchirait et faisait renaître en elle la peur de la perte. Ceci dit, son instinct maternel était intact : flamboyant, mais frustré. Ce petit singe allait alors jouer pour elle le rôle de son enfant, avec un peu moins d'attachement.

Si elle y arrive...

Transcendons la facilité stérile des préjugés et la vulgarité nauséabonde de l'anecdotique. On vaut mieux que ça. Bien mieux.



« *Quand fond la neige, où va le blanc ?* »

Héctor Abad

Maintenant, choisissez un animal. Un éléphant, un insecte, votre chat. Comment voit-il le monde ? ... Que ressent-il en posant la patte au sol ? ... Qu'est-ce que la faim pour lui ? ... L'affection ? ... Un cafard a-t-il des émotions ? ... Un éléphant rêve-t-il ? ... Bien sûr ! Mais de quoi ? ... Vrai ou faux, on s'en fout, c'est l'impact qui importe.

L'idée de cette expérience/exercice est de développer votre imaginaire hors des sentiers battus, de façon rocambolesque, incongrue, poétique. De l'élargir. De la décomplexer. Aussi souvent que vous pouvez, posez-vous des questions sur les êtres, les choses et tout ce qui vous entoure. Mais n'ayez pas une approche exclusivement matérielle, froide, factuelle.

Que ressent une pierre ? ... Votre concierge est-il un androïde ? ... Votre charcutier, un extra-terrestre ? ... D'ailleurs, qui a inventé l'andouille de Guéméné ? ... Et pourquoi !?! ... Il y a bien eu la première saucisse du monde. Comment naît l'idée de faire des tubes de viande dans des boyaux ? ... Faut-il être un sadique pour inventer cela ? ... Avoir une sorte de génie étrange ? ... Sort-on de la fierté d'une telle invention ? ... À quoi rêvait Einstein ? ... Comment mariait-il son savoir scientifique et sa croyance en Dieu ? ... Comment aimait-il ? ... Quel genre de remords l'ont tirailé après Hiroshima ? ... Comment mourrez-vous ? ... Comment aimeriez-vous mourir ? ... Et être éternel, ça vous plairait vraiment ? ... Quel genre de solitude ressent-on si on est le seul à vivre éternellement ? ... Y a-t-il un moment où on oublie ceux qu'on a perdus, ceux qui sont morts, si on ne l'est jamais soi-même ? ... À quoi pensent les poissons ? ... Conscientisent-ils l'eau ? ... Imaginez que votre peau soit faite d'écailles. ... Voyez les reflets sur elles. Sur vous. ... Pourriez-vous manger de l'homme ? ... Si vous n'aviez pas le choix qui mangeriez-vous ? ... La première personne qui m'est venue à l'esprit m'a surpris. Pas vous ? ... La feriez-vous cuire ? ... Plutôt bouillir ou griller ? ... À quoi pensait David Foster Wallace quand il s'est suicidé ? ... Qui dessine les nuages ? ... Les os de votre corps sont fluo. ... Votre prof de maths du lycée ne vous a pas oublié. ... Il se masturbe souvent en pensant à vous. ... Dali utilisait une demi-pastèque pour cela. ... Vous ne connaissez pas encore votre futur amour. ... Et pourtant il existe... Où est-il à cet instant précis ? ... Il existe, vous le savez. ... Les douleurs qu'il vit en ce moment le préparent-ils à vous aimer ? ... Et les vôtres ? ... Comment respire une fleur ? ... Et une abeille a-t-elle des nano-poumons ? ... Y a-t-il des fourmis fainéantes ? ... Comment pète un serpent ? ... Les insectes ronflent-ils ? ... Une tartine de chenilles. ... Un éléphant volant. ... Une méduse amoureuse. ... Dessine-moi un mouton.

Soyez surréalistes ! Osez l'improbable. Faites de vous-mêmes votre plus grand inspirateur. Libérez votre imagination.

Re-sourcez-la.

- CUT -

Elle vous le rendra bien et nourrira vos performances du souffle précieux de l'inspiration.

*« On devrait inscrire le droit de se contredire
dans les droits de l'homme. »*

Charles Baudelaire

Une fois que vous commencez à vous faire votre propre bibliothèque d'images véritablement auto-crées, décomplexées, vives et intimes, replongez-vous dans les images proposées par la peinture, les médias, les BD, les films, les clips, internet, les autres.

Mais en aiguisant votre sens critique. Pas dans le simple but de critiquer plus ou mieux, mais dans celui de sélectionner avec pertinence les sources qui vous impactent.



À vous de jouer !

Quels types d'images sorties de l'imaginaire des autres vous interpellent ? ...
Quel courant de peinture ? ... Quel mouvement artistique ? ...

Encore une fois, ne soyez pas simple spectateur, mais interagissez avec les œuvres qui vous parlent. ... Entrez à l'intérieur par l'imagination.

.....

Avez-vous déjà parlé à La Joconde ?

.....

D'où vient leur beauté, leur puissance, leur impact ? ... Quels détails spécifiques déclenchent des réactions profondes en vous ? ...

Ne cherchez pas à analyser. Ressentez.

.....

- CUT -

Nourrissez-vous des autres arts. Maintenant que vous êtes votre propre inspirateur, trouvez vos inspirateurs chez les autres. Mais ne vous laissez pas gaver comme une oie. Restez toujours vous-même actif, vigilant, créatif. Refusez toujours la place soporifique de spectateur et soyez, jusque dans votre regard sur les choses, acteur participant aux choses.